

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Vaye'hi 5786, 14 Tévèt 5786

Avant de quitter ce monde, Ya'akov convoqua l'ensemble de ses enfants afin de les bénir. Il adressa à chacun les mots les plus appropriés à leurs traits de caractère.

A Shim'on et Lévy, il dit : « Shim'on et Lévy sont des frères.

Que dans leur conspiration, mon âme n'entre pas !

À leur assemblée, ne te joins pas, ô mon honneur !

Car dans leur fureur ils ont assassiné un peuple et dans leur caprice ils ont coupé les jarrets d'un taureau.

Maudit soit leur fureur car elle est violente et leur courroux car il est dur ».

À travers ses mots, la Torah nous renvoie à l'événement tragique du viol de Dinah, fille de Ya'akov. Alors que Sh'hem voulut se marier avec sa victime, les frères avaient imposé à l'ensemble des hommes de la ville d'effectuer leur Brith Mila en signe d'alliance et de fraternité. Il s'agissait en réalité d'un stratagème afin d'exterminer tous les hommes de la ville. C'est ainsi que le troisième jour Shimon et Lévy prirent leurs épées pour tous les tuer.

Ya'akov fut très contrarié par cette attitude. Il leur fit savoir et réserva ses reproches les plus acerbes au jour de sa mort afin qu'ils prennent conscience de la gravité de leurs actes.

Nous pouvons nous interroger sur leurs intentions profondes lors de cette vengeance.

D'après le Netsiv, chaque frère venait avec sa propre motivation. Même s'ils eurent le même comportement, leur état d'esprit était différent.

Le premier cherchait à protéger la réputation et l'honneur de la famille. Il se dit : « mon père est un homme noble avec une certaine prestance. Il a fait le nécessaire pour acquérir une réputation et personne ne devrait pouvoir porter atteinte au renom familial ».

Le second prétendait quant à lui avoir une vision plus noble. Son geste vient directement défendre l'honneur de D-ieu qui a été ainsi bafoué par ce viol. Depuis Avraham, HaShem a lié son nom à la famille et il ne peut être admis que cette famille soit maltraitée par un individu.

Ya'akov refusa de s'associer à l'un comme à l'autre. Même si le viol reste un geste abominable qui ne peut trouver aucune justification, la vengeance ne peut être tolérée.

Le premier n'a réagi que par colère et le second vient mener une guerre au nom de D-ieu mais cela peut laisser cours à toutes sortes de jugements subjectifs qui justifieraient le meurtre et la violence !

Ya'akov ne peut admettre ce genre de comportement.

Après l'épisode en question, nous retrouverons Shim'on et Lévy au cœur d'un autre événement tragique. Bien que tous les frères ressentaient une certaine animosité à l'encontre de Yossef, ces deux-là furent à l'origine du pire.

Ils se dirent l'un à l'autre : « Voici venir le maître des rêves ! Et maintenant, allons, tuons-le et jetons-le dans un puits et nous dirons : « une bête sauvage l'a dévoré » nous verrons alors ce que deviendront ses rêves ! »

Il y a manifestement un feu de violence incontrôlable qui brûle en eux et qui peut les pousser à tuer pour toutes sortes de raisons.

Ya'akov ne veut pas jeter l'opprobre sur ses enfants mais il attire leur attention sur la nécessité de canaliser cette énergie qui peut se révéler être extrêmement dangereuse.

